

Les oiseaux nicheurs en presqu'île d'Arvert Par Dominique Ceylo

et son équipe, Sébastien Brunet, Estelle Gironnet.
Jeudi 22 Avril à ARVERT (salle des fêtes).

Le printemps, période de reproduction pour nos amis les oiseaux, est aussi une période charnière pour préserver les nids et aider la nature à s'enrichir de nouvelles générations d'oiseaux pour renouveler et compléter les espèces fréquentant les différents milieux présents en presqu'île.



Environ 100 personnes sont venues écouter Dominique CEYLO nous parler des différentes espèces nicheuses en presqu'île, des milieux qu'ils affectionnent et de leurs principales caractéristiques qui nous permettent de les repérer et les reconnaître avec un peu de patience, de persévérance, et beaucoup d'intérêt. Notre conférencière, amoureuse de la nature et des oiseaux en particulier, a parcouru notre presqu'île depuis une bonne vingtaine d'années ; ses connaissances et compétences lui permettent d'assurer auprès de la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) un rôle actif pour le recensement des espèces présentes.

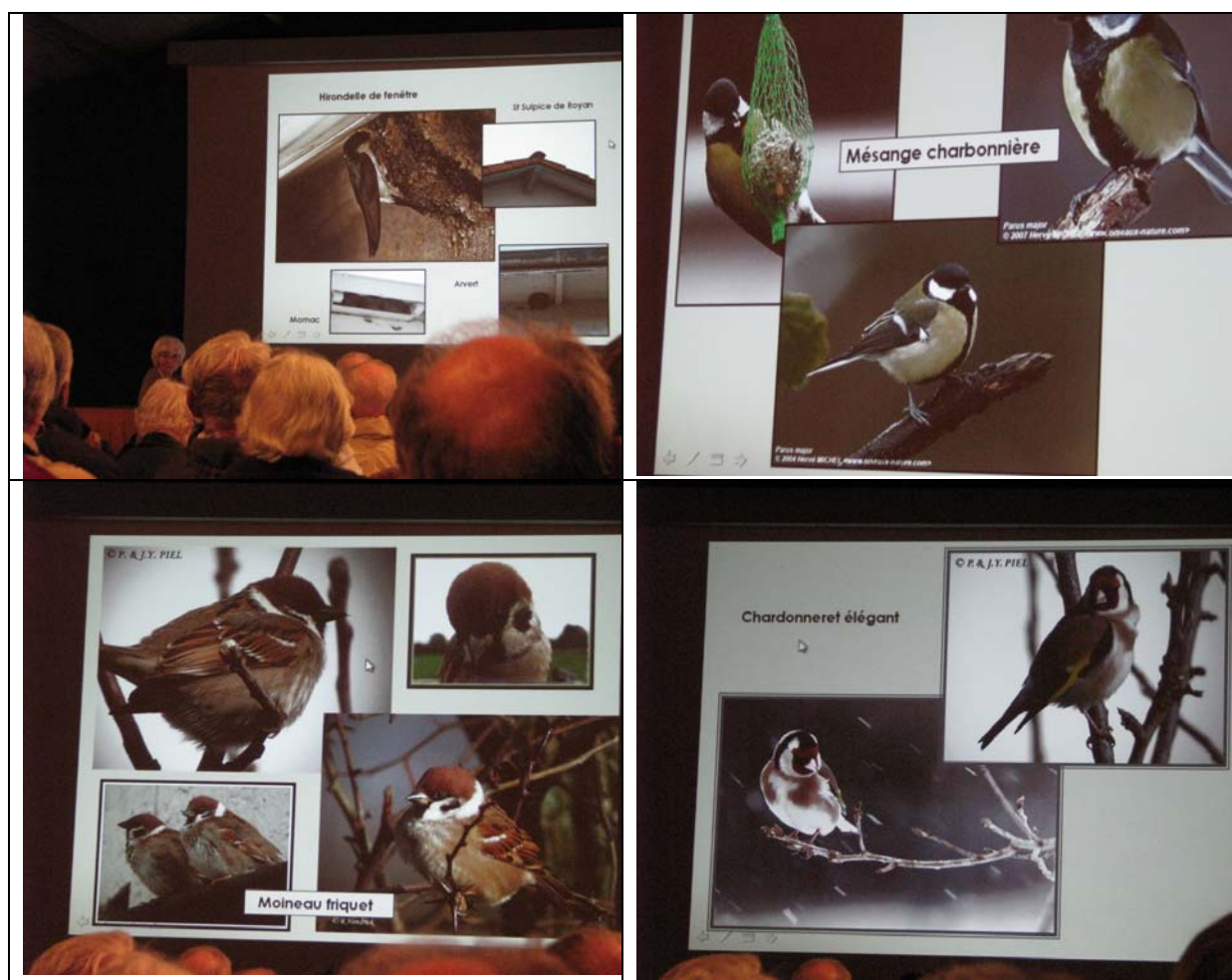


L'exposé établi à partir des différents milieux et fort bien illustré, a permis de rendre très accessible pour l'auditeur, la découverte des différentes familles d'oiseaux présentes,

leurs habitudes de vie, les mesures simples à appliquer leur permettant de s'implanter, se nourrir et se reproduire. Ce spectacle vivant permanent est une caractéristique du bon équilibre écologique de notre région et un réel plaisir de découverte pour tous les amoureux de la nature.

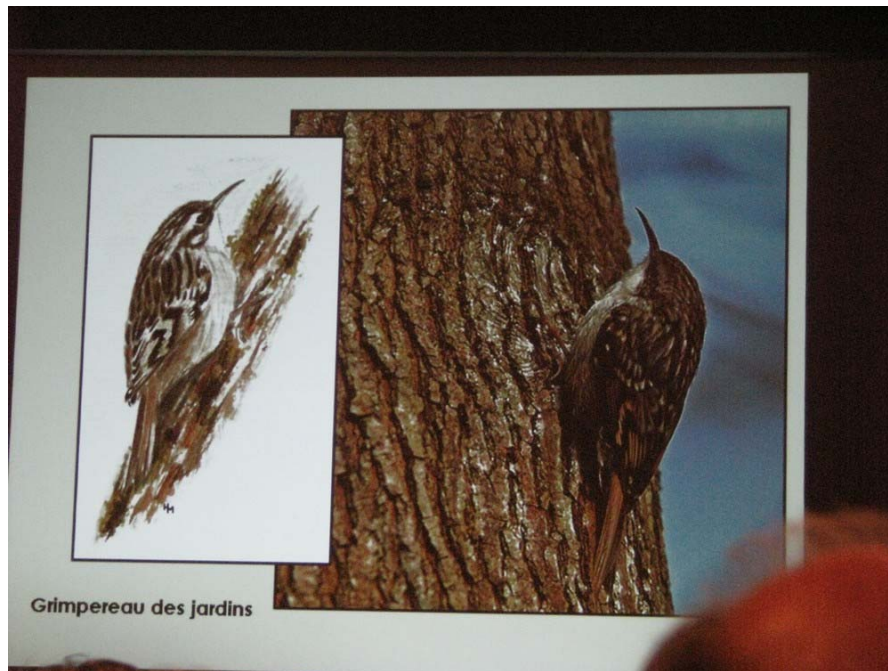
Nous ne rendrons compte ici que de quelques unes des illustrations présentées, chacune d'elles a fait l'objet d'une description morphologique de l'espèce, des habitudes de vie, des lieux précis de découverte en presqu'île et des conseils à suivre pour faciliter leur reproduction, notamment pour les espèces protégées dont les populations décroissent sensiblement (hirondelles, chouettes, busards cendrés etc...).

Le milieu urbain : parlons de nos jardins, quelques gestes suffisent pour fidéliser quelques compagnons qui aiment les arbustes variés, arbres, plantes à fleurs diverses et calme ; graines et insectes les attirent, il suffit d'agrémenter son jardin, leur donner quelques graines et boules de graisse l'hiver et confectionner des nids à leur mesure pour qu'ils choisissent de s'y établir. Rouge-gorges très opportunistes, mésanges charbonnières et mésanges bleues, pinsons des arbres, rouge-queues, merles, chardonnerets aux couleurs éclatantes et moineaux ne rechignent pas à fréquenter les jardins pour peu qu'ils y trouvent un intérêt (le ventre d'abord).



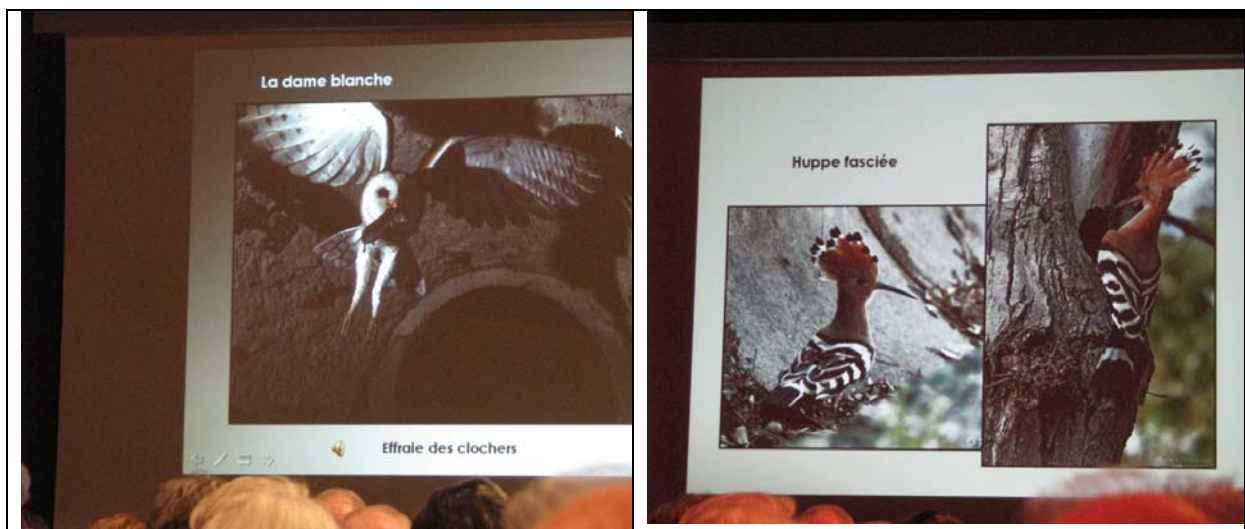
L'hirondelle, rustique ou de fenêtre, qui a perdu 80% de ses effectifs sur 20 ans est très protégée, la destruction de nids est strictement interdite et passible d'amende (7000 euros) ; protégeons-les en facilitant leur nidification (sous-toit, granges).

Parfois on peut y voir un grimpeur des jardins insectivore au bec pointu et longues griffes pour s'agripper, fouillant l'écorce des cerisiers par exemple à la recherche d'insectes et de larves.



Le grimpereau des jardins, difficile à voir, son plumage se confondant avec l'arbre, remonte tronc et branches en décrivant des spirales et redescend en volant avant de remonter inlassablement.

Les édifices anciens : Les chouettes effraies ou encore les choucas des tours apprécient les gîtes en hauteur (trous dans les vieux murs d'églises, granges, clochers) ; malheureusement, ces cavités sont le plus souvent obturées pour notre confort (déjections et lutte contre le froid). Ne trouvant plus d'habitat, l'espèce concernée disparaît d'année en année. Les Mésanges et les Huppées fasciées recherchent également les vieux murs ou les tas de bois, offrant des trous pour le gîte, pas toujours en hauteur.

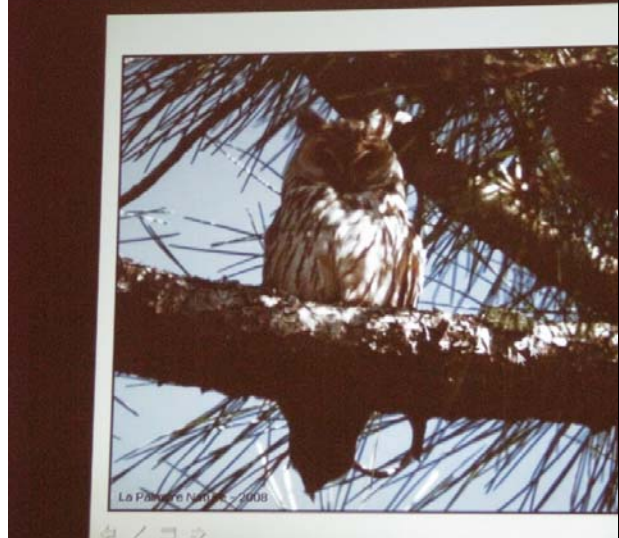
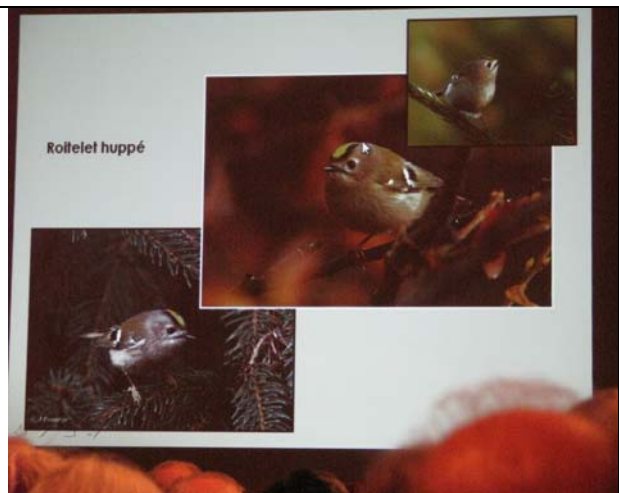


Les zones de campagne boisée nombreuses dans l'intérieur de la presqu'île, St Augustin, Arvert : Elles hébergent nombre d'espèces : verdiers, rossignols, pies, pics épeiches, pics verts, geais, coucous, serins cini, torcols, roitelets, mais aussi des rapaces tels les buses variables, milans noirs, éperviers d'europe, faucons crécerelles qui font du 'sur place' pour traquer une proie.



Les coupes forestières : Les vastes forêts littorales de La Coubre, ou des Combots, abritent aussi nombre d'oiseaux. Une caractéristique difficile pour tous et en particulier pour le néophyte, il est très facile de les entendre chanter, mais très difficile de les voir, ou de loin et impossible de les approcher.

On peut y trouver dans les forêts de résineux, les mésanges huppées, les roitelets huppés, les grands nocturnes Hiboux moyen duc, ou petits ducs ou très beaux rapaces tel le Circaète Jean le Blanc ; les fauvettes pitchou préférant les coupes forestières.

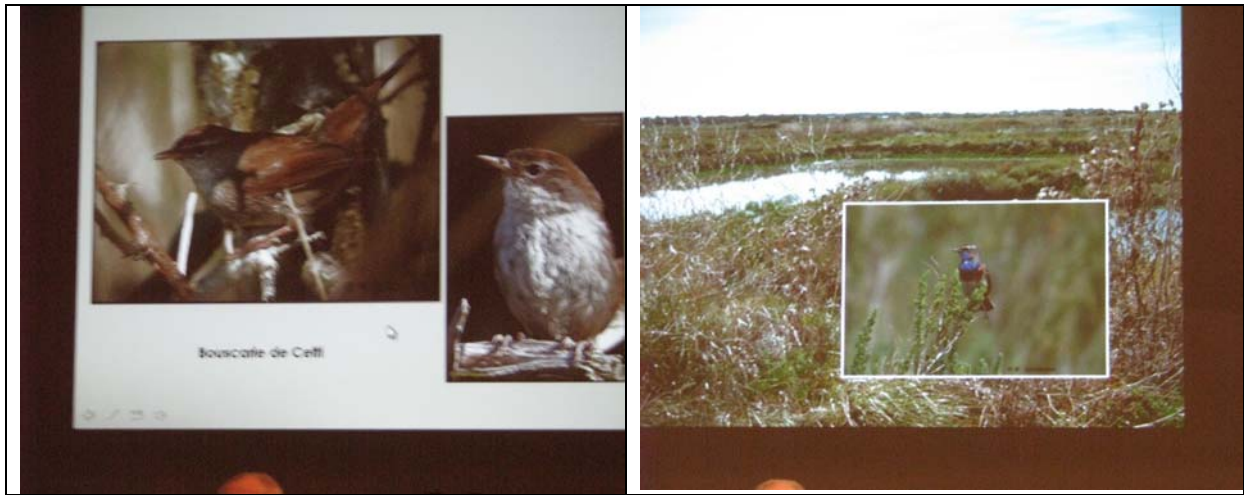


Les zones humides intérieures : marais doux et salés.

C'est un régal tant il y a d'oiseaux dans ces milieux ; les marais doux procurent une nourriture variée (batraciens, poissons, moustiques) pour les oiseaux, il n'est donc pas étonnant d'en voir autant. D'abord dans les roselières, on trouvera les cisticoles des joncs, la rousserole effarvate. Sur les arbustes en bordure de chemins, la bergeronnette printanière. Sur les plans d'eau, canards, grands cormorans et grèbes huppés, et hérons cendrés ou pourprés. Dans le ciel, on pourra observer cigognes, busards des roseaux, buses variables.



Pour les marais salés, ou larges zones de claires ostréicoles, on y rencontrera des alouettes et des limicoles tels les chevaliers gambette, avocette, échasses. Le gorge bleue, ce petit oiseau fier et coloré perché sur la plus haute branche d'un buisson en bordure d'un chenal. Il ne s'agit là que des espèces nicheuses, on y rencontrera bien d'autres oiseaux de passage sur ces zones nourricières.

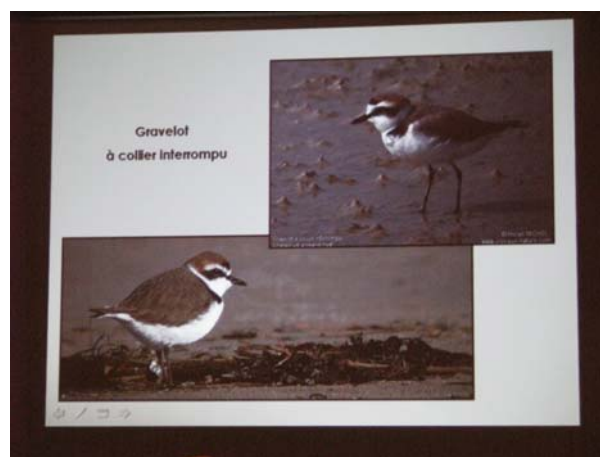


Par exemple, la Bouscarle de Cetti, ce petit oiseau fréquentant les arbustes des zones humides, chante très fort mais son plumage le rend très peu visible dans les branchages. Il n'hésite pas à vous narguer sautant de buisson en buisson avec vivacité sans que vous puissiez l'apercevoir.

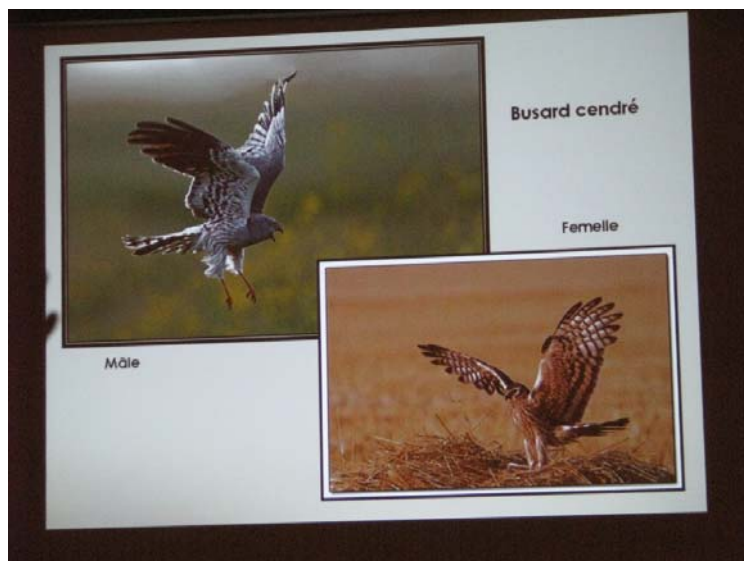
Le littoral côtier :

Là encore, de nombreux oiseaux fréquentent le littoral, mais seul le gravelot à collier interrompu niche dans les laisses de mer en haut de plage.

On rencontre souvent les gravelots en bandes volant au ras de l'eau et s'affalant sur la plage au bord de l'eau courant sur le sable humide en quête de puces de mer ou de petits coquillages.



Pour conclure, notre conférencière nous a parlé d'une action qui lui tient à cœur : la protection du busard cendré, qui lui, niche dans les champs de céréales ; les petits sont très vulnérables à l'époque de la moisson car ils ne volent pas encore. Une seule solution, repérer et protéger les nids avec l'appui des agriculteurs, un long travail de repérage et de conciliation.



Sans être exhaustif, ce compte-rendu aura montré la richesse exceptionnelle des milieux de notre chère presqu'île ; la diversité des oiseaux présents même si certains sont aujourd'hui moins nombreux, nous rassure sur l'équilibre écologique de la presqu'île encore assez bien préservé. C'est pourquoi nous œuvrons à sa protection et à la vulgarisation de ces richesses afin d'être encore plus nombreux(ses) à revendiquer sa protection.

Merci à Dominique CEYLO et son équipe pour l'important travail que cette conférence a dû lui (leur) demander et pour la grande qualité de son exposé, structuré pour le rendre facilement accessible à chacun.

Pour aider Dominique dans ses recherches sur la protection des nids de Busards cendrés, nous faisons appel aux volontaires (contacter l'asso Natvert).